Institut de la statistique du Québec
www.stat.gouv.qc.ca

Bulletin flash Revenu personnel Édition 2007

RÉGIONS

Septembre 2007

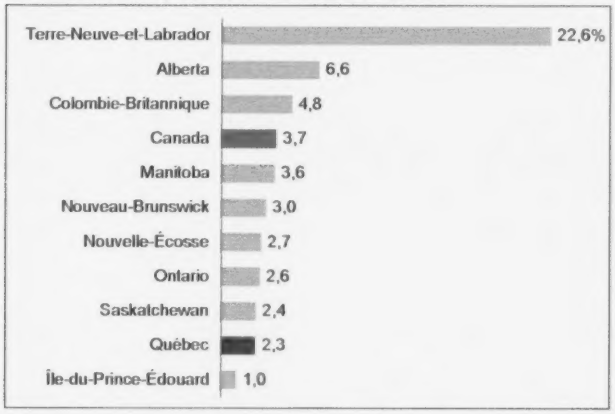
Selon le Système de comptabilité nationale, le ***revenu personnel*** *se définit comme la somme de tous les revenus reçus par les particuliers et les entreprises individuelles résidant dans un territoire économique donné. Il se compose de la rémunération des salariés, du revenu net des entreprises individuelles, des intérêts, dividendes et revenus divers de placement. À cela s'ajoutent les transferts courants en provenance des sociétés et des non-résidents ainsi que les transferts en provenance des administrations publiques telles que les prestations d'assurance-emploi et d'assistance-emploi. Quant au* ***revenu personnel disponible****, il correspond au revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, les cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts courants versés par les particuliers aux administrations publiques tels que les primes d'assurance-médicaments, les licences et les permis.*

LE QUÉBEC ET LES PROVINCES

Après avoir connu une hausse timide de 0,5 % en 2005, soit la plus faible croissance depuis 1997, le revenu personnel disponible par habitant du Québec reprend de la vigueur en 2006 et croît, en termes réels[1], de 2,3 %. Toutefois, comparativement aux autres provinces canadiennes, le Québec continue de demeurer en bas du classement en ce qui a trait à la croissance du revenu personnel disponible par habitant. En fait, seule l'Île-du-Prince-Édouard (1,0 %) fait moins bonne figure que le Québec en 2006. D'ailleurs, il faut remonter à 2003 pour que le Québec affiche une croissance supérieure à la moyenne canadienne. C'est la province de Terre-Neuve-et-Labrador qui enregistre la plus forte progression, soit une augmentation de 22,6 %. Cette hausse est attribuable essentiellement à un paiement spécial important de l'administration provinciale terre-neuvienne au régime de retraite de ses employés dans le but de réduire substantiellement le déficit actuariel.

Figure 1

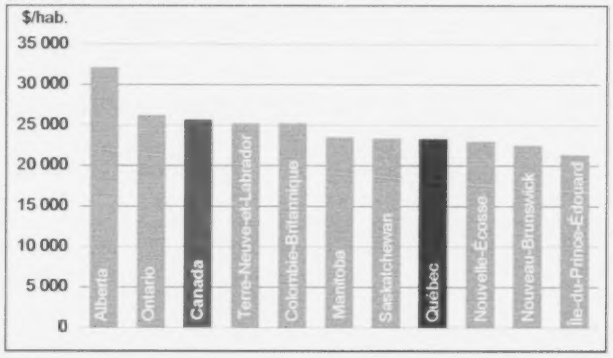
Taux de croissance du revenu personnel disponible par habitant, en termes réels, provinces et Canada, 2005-2006



Grâce à cette croissance vigoureuse, Terre-Neuve-et-Labrador (25 232 $) est passée de la dernière à la troisième position au chapitre du revenu personnel disponible par habitant. C'est l'Alberta (32 109 $) qui affiche le revenu le plus élevé parmi les 10 provinces canadiennes, et ce, une sixième année consécutive. Elle est suivie, de loin, par l'Ontario (26 181 $), seule autre province à enregistrer un revenu disponible supérieur à la moyenne canadienne (25 624 $). Le Québec, quant à lui, avec un revenu personnel disponible par habitant de 23 273 $, a glissé en septième position après avoir occupé le cinquième rang en 2005.

Figure 2

Revenu personnel disponible par habitant, provinces et Canada, 2006



Par ailleurs, c'est au Québec que la part du revenu consacrée à l'impôt direct, aux cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts versés aux administrations publiques est la plus élevée : elle s'établit à 24,5 % en 2006. Si l'on ne soustrait pas du revenu personnel l'impôt direct et les autres transferts que versent les particuliers aux différents paliers de gouvernement, on constate que le Québec fait meilleure figure. En effet, au chapitre du revenu personnel par habitant, ce dernier se classe au cinquième rang des provinces canadiennes.

1. L'indice implicite des prix des dépenses personnelles en biens et services sert à dégonfler le revenu personnel disponible.

LE QUÉBEC

Provenance du revenu personnel

Le revenu personnel s'est accu, en dollars courants, de 4,3 % au Québec en 2006 et s'établit à 235,9 G$. Contrairement à l'année précédente, la rémunération des salariés, principale composante du revenu personnel, croît en 2006 moins rapidement que le revenu personnel. Le revenu net des exploitants agricoles subit pour sa part un recul de 24,5 % en 2006, qui suit celle, encore plus importante, de 31,1 % en 2005. À l'opposé, le revenu net des entreprises individuelles non agricoles augmente de 2,7 %. Par ailleurs, les revenus de placement affichent leur plus forte croissance depuis 2000, soit une hausse de 5,5 %. Cette augmentation reflète en partie la hausse des taux d'intérêt et des dépôts à terme dans les institutions financières.

Les transferts courants que versent les administrations publiques aux particuliers, deuxième composante en importance du revenu personnel, ont fait un bond de 7,6 % en 2006 après une hausse de 4,2 % l'année précédente. Cette forte augmentation des transferts gouvernementaux aux particuliers en 2006 est attribuable, d'une part, au début des versements des prestations du Régime québécois d'assurance parentale et, d'autre part, au calendrier de versement (quatre versements trimestriels en 2006 contre trois en 2005) de la prestation du nouveau programme de soutien aux enfants, qui remplaçait, à partir de 2005, le programme des prestations familiales, le crédit d'impôt non remboursable pour enfant à charge et la réduction d'impôt à l'égard des familles.

D'ailleurs, la part relative des transferts courants des administrations publiques aux particuliers s'établit à 15,8 % du revenu personnel en 2006, soit la proportion la plus élevée depuis 1996 (16,1 %). Les revenus relatifs au travail (ou à l'emploi) – c'est-à-dire la rémunération des salariés et le revenu net des entreprises individuelles et agricoles – représentent pour leur part 72,2 % du revenu personnel en 2006 comparativement à 72,9 % en 2005. Quant aux revenus de placement, leur part dans le revenu personnel n'a presque pas bougé depuis 2004.

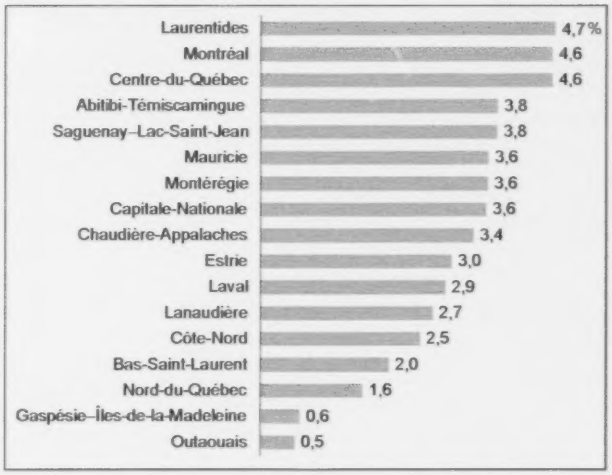
Par ailleurs, les impôts directs et autres transferts des particuliers aux administrations publiques croissent de 4,4 % en 2006 comparativement à 6,9 % l'année précédente. Ainsi, grâce au ralentissement de la croissance des impôts et à la hausse du revenu personnel, le revenu personnel disponible augmente au Québec de 4,4 % comparativement à 3,0 % en 2005 et s'établit à 178,1 G$. À titre comparatif, le taux de croissance du revenu personnel disponible au Canada s'élève à 6.1 % en 2006.

LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES

Toutes les régions profitent de la croissance du revenu personnel disponible par habitant au Québec, bien qu'à des degrés divers. En 2006, cinq régions affichent une augmentation, en dollars courants, supérieure à la moyenne québécoise (3,7 %), à savoir les Laurentides (4,7 %), Montréal (4,6 %), le Centre-du-Québec (4,6 %), l'Abitibi-Témiscamingue (3,8 %) et le Saguenay–Lac-Saint-Jean (3,8 %). La variation du revenu personnel par habitant résulte de l'évolution de deux composantes : le revenu personnel et la population totale de la région. Ainsi, la croissance au Saguenay–Lac-Saint-Jean s'explique essentiellement par la diminution de sa population, puisque le revenu personnel disponible croît à un rythme inférieur à celui qu'on observe dans l'ensemble du Québec. L'Abitibi-Témiscamingue enregistre la quatrième plus forte hausse sous l'effet conjugué d'une stagnation de sa population et d'un accroissement modéré du revenu personnel disponible.

Figure 3

Taux de croissance du revenu personnel disponible par habitant, régions administratives, 2005-2006



À l'instar des régions des Laurentides et du Centre-du-Québec, la croissance à Montréal est attribuable à la hausse combinée de la rémunération des salariés, des revenus de placement et des transferts courants en provenance des administrations publiques. D'ailleurs, Montréal (24 810 $) continue d'afficher le revenu personnel disponible par habitant le plus élevé au Québec, et ce, une deuxième année consécutive. Elle est suivie à ce chapitre par la Montérégie (24 253 $) et la Capitale-Nationale (23 955 $).

En raison de la stagnation des revenus de travail, l'Outaouais (0,5 %) et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (0,6 %) sont les régions qui affichent la croissance la moins élevée du revenu personnel disponible par habitant en 2006. D'ailleurs, cette dernière région continue de présenter le revenu personnel disponible par habitant (18 914 $) le plus faible au Québec. Quant à la région de l'Outaouais, avec un revenu disponible de 21 604 $ par habitant, elle a glissé de la neuvième place en 2005 à la onzième position l'année suivante.

Tableau 1

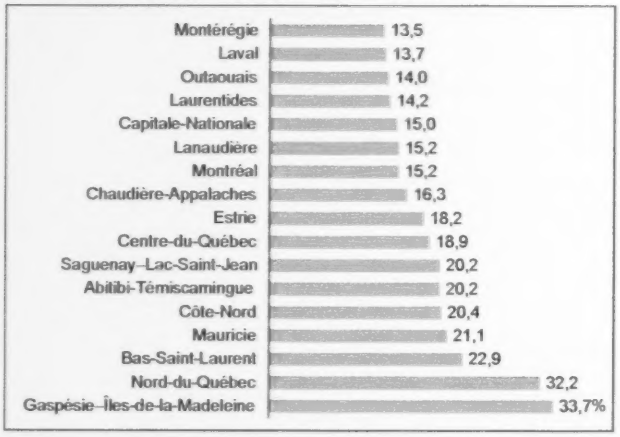
Revenu personnel disponible par habitant, régions administratives, 2006

Rang	Région	$/hab.
1	Montréal	24 810
2	Montérégie	24 253
3	Capitale-Nationale	23 955
4	Laval	23 882
5	Laurentides	23 791
6	Nord-du-Québec	23 310
7	Côte-Nord	23 225
8	Lanaudière	22 177
9	Chaudière-Appalaches	22 044
10	Abitibi-Témiscamingue	21 610
11	Outaouais	21 604
12	Centre-du-Québec	21 348
13	Estrie	21 310
14	Mauricie	21 014
15	Saguenay-Lac-Saint-Jean	21 004
16	Bas-Saint-Laurent	19 576
17	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	18 914

En 2006, la part des transferts gouvernementaux dans le revenu personnel est la plus élevée dans les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (33,7 %) et du Nord-du-Québec (32,2 %). Par habitant, les résidants de ces régions reçoivent des différents paliers de gouvernement respectivement 8 048 $ et 8 906 $. À l'opposé, les régions qui dépendent le moins, en proportion, des transferts gouvernementaux comme source de revenus sont la Montérégie (13,5 %) et Laval (13,7 %).

Figure 4

Part des transferts des administrations publiques dans le revenu personnel, régions administratives , 2006

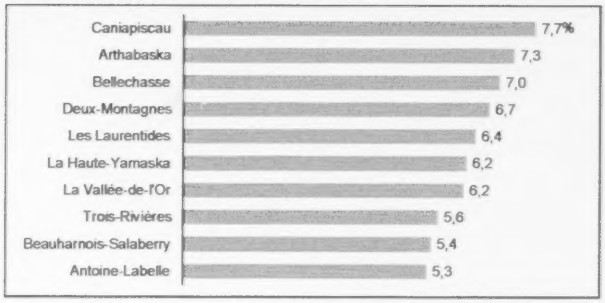


LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ (MRC)

En 2006, le revenu personnel disponible par habitant s'apprécie en regard de 2005 dans l'ensemble des MRC, à l'exception de huit territoires dont Pontiac (– 5,9 %), L'Île-d'Orléans (– 5,6 %) et Les Collines-de-l'Outaouais (– 2,4 %). Dans Pontiac, dont l'économie repose sur l'exploitation des ressources forestières, la baisse est attribuable, entre autres, au recul de la rémunération des salariés. Dans le cas de L'Île-d'Orléans, le repli s'explique essentiellement par la chute, une deuxième année consécutive, des revenus de placement. Quant aux Collines-de-l'Outaouais, la diminution est due au fait que le revenu personnel disponible s'accroît moins rapidement que sa population totale.

Figure 5

MRC connaissant la plus forte croissance du revenu personnel disponible par habitant entre 2005 et 2006



Sur un total de 103 MRC, 32 enregistrent une croissance du revenu personnel disponible par habitant supérieure à celle qu'on observe dans l'ensemble du Québec. Celles qui présentent les plus fortes hausses sont Caniapiscau (+ 7,7 %), Arthabaska (+ 7,3 %) et Bellechasse (+ 7,0 %). La forte hausse dans ces deux dernières MRC s'explique par une augmentation marquée des revenus de placement tandis que, dans le cas de Caniapiscau, elle est attribuable en grande partie à l'accroissement de la rémunération des salariés.

Les disparités de revenu demeurent relativement fortes entre les territoires supralocaux. La MRC de Pontiac est celle qui présente le revenu personnel disponible par habitant le plus faible au Québec, soit 15 912 $. À l'opposé, la MRC de Caniapiscau, dont l'économie repose sur le secteur minier, continue d'afficher le revenu le plus élevé au Québec. Ainsi, les résidants de Canispiscau ont, en moyenne, un revenu disponible deux fois plus élevé que ceux de Pontiac.

Tableau 2

Les dix MRC affichant le revenu personnel disponible par habitant le plus élevé en 2006

Rang	MRC	$/hab.
1	Caniapiscau	35 088
2	Les Pays-d'en-Haut	28 855
3	Thérèse-De Blainville	27 628
4	La Vallée-du-Richelieu	27 003
5	La Jacques-Cartier	26 337
6	L'Île-d'Orléans	26 324
7	Vaudreuil-Soulanges	26 246
8	Lajemmerais	26 195
9	Longueuil	25 718
10	Lévis	24 995

Par ailleurs, les MRC les plus prospères se concentrent essentiellement dans les régions métropolitaines de recensement de Montréal et de Québec. En effet, sur les 23 MRC affichant un revenu disponible supérieur à la moyenne québécoise, 17 sont situées, en totalité ou en partie, dans ces régions métropolitaines.

Tableau 3

Les dix MRC affichant le revenu personnel disponible par habitant le plus faible en 2006

Rang	MRC	$/hab.
1	Pontiac	15 912
2	La Haute-Gaspésie	16 511
3	Le Haut-Saint-Laurent	16 720
4	Témiscouata	17 018
5	Basse-Côte-Nord	17 459
6	Le Rocher-Percé	17 545
7	Les Etchemins	17 578
8	La Matapédia	17 593
9	Argenteuil	17 626
10	Les Basques	17 807

Les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Mauricie, de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et du Centre-du-Québec se distinguent en étant les seules régions administratives qui n'abritent aucune MRC présentant un revenu personnel disponible par habitant supérieur à celui du Québec.

LES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT (RMR)

En 2006, le revenu personnel disponible des six régions métropolitaines de recensement (RMR) du Québec s'établit à 125,7 G$, ce qui représente 70,6 % du revenu personnel disponible québécois qui totalise 178,1 G$. À titre comparatif, le poids démographique des RMR dans le Québec est de 67,1 %. Par rapport à 2005, la part relative des RMR dans le revenu personnel québécois a augmenté d'un demi-point de pourcentage.

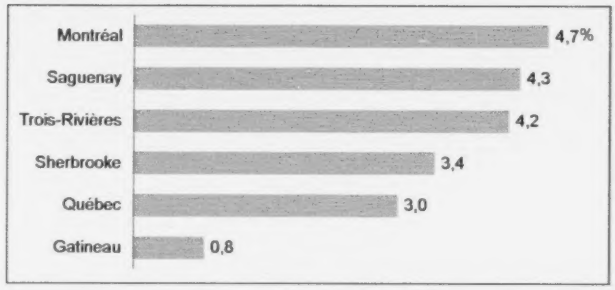
C'est la RMR de Montréal qui présente la plus forte croissance du revenu personnel disponible par habitant en 2006, soit une hausse de 4,7 %. L'enrichissement des résidants de Montréal s'explique, en grande partie, par la hausse du revenu de travail ainsi que des revenus de placement. D'ailleurs, la bonne performance du marché du travail à Montréal en 2006 n'est évidemment pas étrangère à la hausse de la rémunération des salariés et du revenu net des entreprises individuelles. Le taux d'activité a atteint un sommet historique de 66,0 % dans ce territoire métropolitain en 2006.

Pour sa part, la RMR de Saguenay affiche la deuxième plus forte croissance sous l'effet conjugué d'une hausse modérée des revenus d'emploi et d'une baisse de sa population totale. Du côté de Trois-Rivières, après avoir subi un recul en 2004, le revenu personnel disponible par habitant a rebondi avec des hausses successives de 9,5 % en 2005 et de 4,2 % en 2006.

Toutefois, trois RMR enregistrent une croissance du revenu personnel disponible par habitant en deçà de la moyenne québécoise en 2006, à savoir Gatineau (0,8 %), Québec (3,0 %) et Sherbrooke (3,4 %). Notons qu'il faut remonter à 2002 pour que Sherbrooke affiche un taux de croissance supérieur à la moyenne.

Figure 6

Taux de croissance du revenu personnel disponible par habitant, RMR, 2005-2006

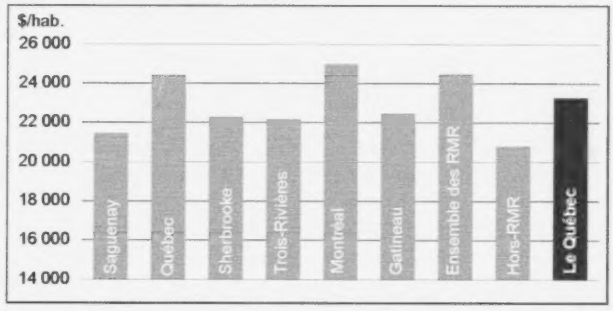


En dépit de hausses importantes en 2005 et en 2006, les RMR de Trois-Rivières (22 156 $) et de Saguenay (21 461 $) continuent de présenter le revenu disponible par habitant le plus faible des six régions métropolitaines. À l'inverse, Montréal occupe le haut du pavé avec un revenu personnel disponible de 24 976 $ par habitant. La RMR de Québec talonne de près celle de Montréal avec un revenu disponible de 24 428 $ par habitant.

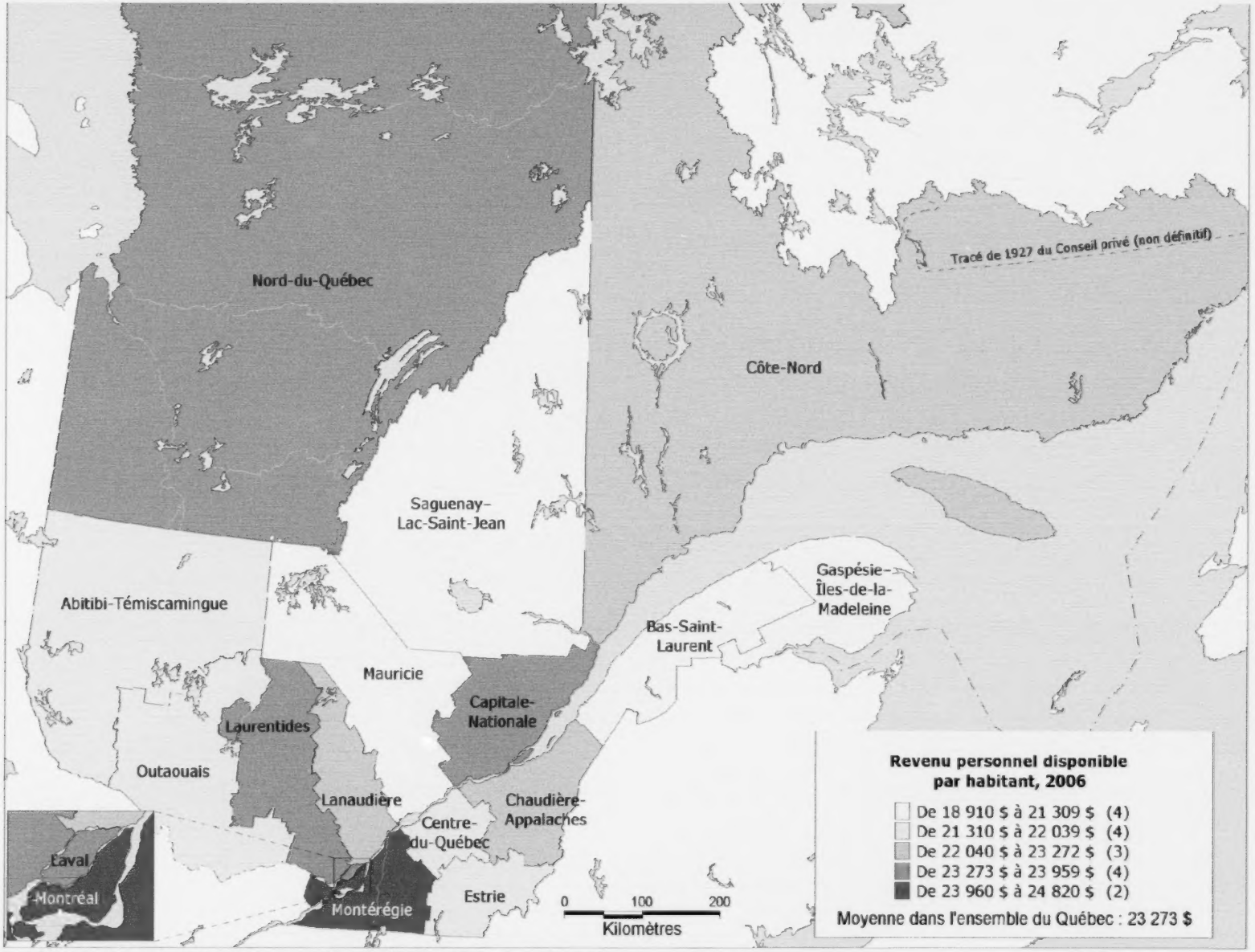
En 2006, le revenu personnel disponible par habitant de l'ensemble des RMR s'établit à 24 489 $, comparativement à une moyenne de 20 792 $ dans les zones non métropolitaines. D'ailleurs, les disparités de revenu se sont accentuées depuis 2004 entre les régions métropolitaines et non métropolitaines. Ainsi, le revenu disponible par habitant des zones non métropolitaines est passé de 87,1 % de la moyenne des RMR en 2004 à 84,9 % en 2006.

Figure 7

Revenu personnel disponible par habitant, RMR et ensemble du Québec, 2006



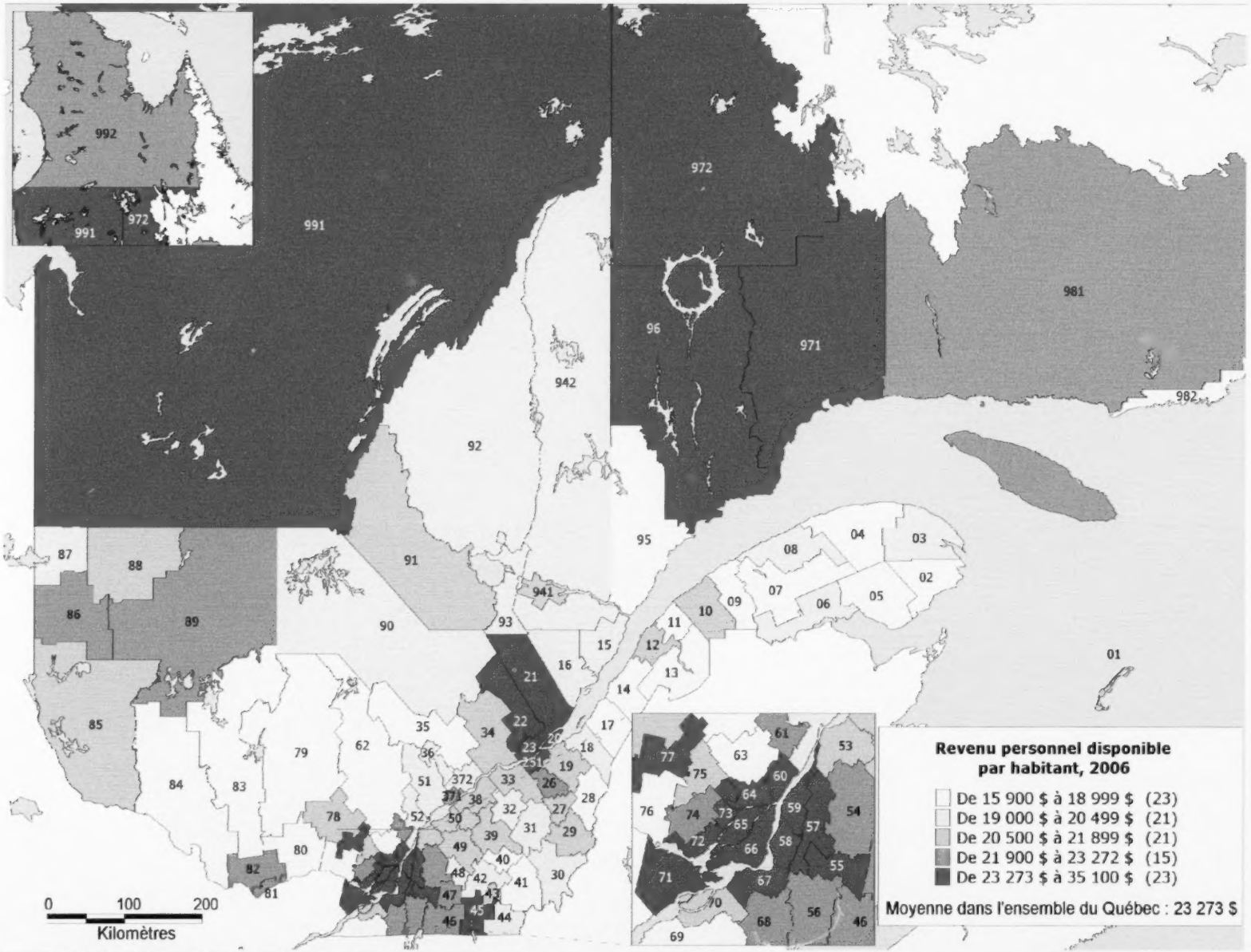
Revenu personnel disponible par habitant, régions administratives du Québec, 2006



Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Division des comptes des revenus et dépenses, *Comptes économiques provinciaux*.
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Institut de la statistique Québec

Revenu personnel disponible par habitant, MRC et territoires équivalents du Québec, 2006



Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Division des comptes des revenus et dépenses, *Comptes économiques provinciaux*.
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Institut de la statistique Québec

Tableau 4

Revenu personnel disponible par habitant, municipalités régionales de comté (MRC) et territoires équivalents (TE), 2005-2006

Code	MRC ou TE	2005	2006	Variation
		$/hab.		%
01	Les Îles-de-la-Madeleine	21 433	21 066	-1,7
02	Le Rocher-Percé	17 530	17 545	0,1
03	La Côte-de-Gaspé	19 869	20 138	1,4
04	La Haute-Gaspésie	16 264	16 511	1,5
05	Bonaventure	18 167	18 172	0,0
06	Avignon	19 712	20 174	2,3
07	La Matapédia	16 734	17 593	5,1
08	Matane	18 733	19 293	3,0
09	La Mitis	17 527	18 019	2,8
10	Rimouski-Neigette	21 381	21 507	0,6
11	Les Basques	17 523	17 807	1,6
12	Rivière-du-Loup	20 854	21 475	3,0
13	Témiscouata	16 778	17 018	1,4
14	Kamouraska	18 585	18 708	0,7
15	Charlevoix-Est	18 649	19 448	4,3
16	Charlevoix	18 992	19 515	2,8
17	L'Islet	17 996	18 689	3,8
18	Montmagny	18 761	19 338	3,1
19	Bellechasse	19 871	21 254	7,0
20	L'Île-d'Orléans	27 891	26 324	-5,6
21	La Côte-de-Beaupré	23 936	24 305	1,5
22	La Jacques-Cartier	25 459	26 337	3,5
23	Québec	23 406	24 290	3,8
251	Lévis	24 014	24 995	4,1
26	La Nouvelle-Beauce	22 600	22 415	-0,8
27	Robert-Cliche	20 444	20 682	1,2
28	Les Etchemins	17 257	17 578	1,9
29	Beauce-Sartigan	21 198	21 858	3,1
30	Le Granit	19 648	19 846	1,0
31	L'Amiante	19 129	19 590	2,4
32	L'Érable	19 188	19 556	1,9
33	Lotbinière	20 402	21 120	3,5
34	Portneuf	20 123	20 870	3,7
35	Mékinac	19 038	18 955	-0,4
36	Shawinigan	19 333	19 666	1,7
371	Trois-Rivières	21 207	22 396	5,6
372	Les Chenaux	19 449	20 144	3,6
38	Bécancour	20 331	20 722	1,9
39	Arthabaska	20 398	21 882	7,3
40	Les Sources	17 774	18 150	2,1
41	Le Haut-Saint-François	17 867	18 150	1,6
42	Le Val-Saint-François	20 753	20 471	-1,4
43	Sherbrooke	20 971	21 779	3,9
44	Coaticook	19 224	19 586	1,9
45	Memphrémagog	23 100	24 275	5,1
46	Brome-Missisquoi	21 719	22 230	2,4
47	La Haute-Yamaska	21 812	23 170	6,2
48	Acton	19 667	19 280	-2,0
49	Drummond	20 724	21 634	4,4
50	Nicolet-Yamaska	20 384	20 970	2,9
51	Maskinongé	19 707	19 756	0,3
52	D'Autray	19 200	19 555	1,8
53	Le Bas-Richelieu	20 173	20 979	4,0
54	Les Maskoutains	22 535	22 945	1,8
55	Rouville	22 664	23 694	4,5
56	Le Haut-Richelieu	21 709	22 328	2,9
57	La Vallée-du-Richelieu	26 070	27 003	3,6
58	Longueuil	24 743	25 718	3,9
59	Lajemmerais	25 890	26 195	1,2
60	L'Assomption	23 581	24 222	2,7
61	Joliette	21 561	22 063	2,3
62	Matawinie	18 527	18 988	2,5
63	Montcalm	18 490	18 706	1,2
64	Les Moulins	22 789	23 590	3,5
65	Laval	23 200	23 882	2,9
66	Montréal	23 708	24 810	4,6
67	Roussillon	22 882	23 812	4,1
68	Les Jardins-de-Napierville	21 291	22 283	4,7
69	Le Haut-Saint-Laurent	16 358	16 720	2,2
70	Beauharnois-Salaberry	20 402	21 513	5,4
71	Vaudreuil-Soulanges	25 435	26 246	3,2
72	Deux-Montagnes	22 031	23 512	6,7
73	Thérèse-De Blainville	26 348	27 628	4,9
74	Mirabel	22 275	22 657	1,7
75	La Rivière-du-Nord	20 874	21 799	4,4
76	Argenteuil	17 112	17 626	3,0
77	Les Pays-d'en-Haut	28 371	28 855	1,7
78	Les Laurentides	20 190	21 488	6,4
79	Antoine-Labelle	17 796	18 748	5,3
80	Papineau	18 432	18 823	2,1
81	Gatineau	21 940	22 185	1,1
82	Les Collines-de-l'Outaouais	23 648	23 075	-2,4
83	La Vallée-de-la-Gatineau	18 425	18 641	1,2
84	Pontiac	16 913	15 912	-5,9
85	Témiscamingue	20 626	20 636	0,0
86	Rouyn-Noranda	21 903	22 886	4,5
87	Abitibi-Ouest	18 625	19 004	2,0
88	Abitibi	20 684	21 128	2,1
89	La Vallée-de-l'Or	21 086	22 385	6,2
90	La Tuque	19 194	19 820	3,3
91	Le Domaine-du-Roy	21 300	21 686	1,8
92	Maria-Chapdelaine	18 910	19 448	2,8
93	Lac-Saint-Jean-Est	19 684	20 477	4,0
941	Saguenay	20 688	21 543	4,1
942	Le Fjord-du-Saguenay	18 475	19 397	5,0
95	La Haute-Côte-Nord	18 575	18 907	1,8
96	Manicouagan	23 183	23 813	2,7
971	Sept-Rivières	23 691	24 012	1,4
972	Caniapiscau	32 568	35 088	7,7
981	Minganie	21 577	22 418	3,9
982	Basse-Côte-Nord	16 893	17 459	3,3
991	Jamésie	23 391	23 680	1,2
992	Kativik	21 645	22 267	2,9

Note : Selon le découpage géographique au 31 décembre 2002.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Division des comptes des revenus et dépenses, *Comptes économiques provinciaux*.

Tableau 5

Indicateurs du revenu par habitant, régions administratives et régions métropolitaines de recensement, 2005-2006

Région	Revenu personnel par habitant			Revenu personnel disponible par habitant			Revenu d'emploi par habitant			Transferts des administrations publiques par habitant		
	2005	2006	Var.	2005	2006	Var.	2005	2006	Var.	2005	2006	Var.
	$/hab.		%	$/hab.		%	$/hab.		%	$/hab.		%
Régions administratives												
01 Bas-Saint-Laurent	24 893	25 497	2,4	19 186	19 576	2,0	17 232	17 462	1,3	5 554	5 844	5,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	26 804	27 679	3,3	20 242	21 004	3,8	19 697	20 175	2,4	5 246	5 578	6,3
03 Capitale-Nationale	30 979	32 123	3,7	23 126	23 955	3,6	23 097	23 844	3,2	4 494	4 823	7,3
04 Mauricie	26 431	27 489	4,0	20 280	21 014	3,6	18 273	19 053	4,3	5 442	5 793	6,4
05 Estrie	27 028	27 808	2,9	20 683	21 310	3,0	18 957	19 232	1,5	4 726	5 067	7,2
06 Montréal	31 065	32 510	4,7	23 708	24 810	4,6	21 351	22 143	3,7	4 610	4 956	7,5
07 Outaouais	29 418	29 417	0,0	21 490	21 604	0,5	23 549	23 262	-1,2	3 943	4 126	4,7
08 Abitibi-Témiscamingue	27 418	28 330	3,3	20 825	21 610	3,8	20 005	20 484	2,4	5 410	5 717	5,7
09 Côte-Nord	30 052	30 630	1,9	22 651	23 225	2,5	22 761	22 999	1,0	5 952	6 234	4,7
10 Nord-du-Québec	27 501	27 678	0,6	22 939	23 310	1,6	18 391	17 909	-2,6	8 364	8 906	6,5
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	23 808	23 848	0,2	18 798	18 914	0,6	14 496	14 393	-0,7	7 861	8 048	2,4
12 Chaudière-Appalaches	28 010	28 916	3,2	21 321	22 044	3,4	20 603	21 036	2,1	4 356	4 706	8,0
13 Laval	31 165	32 063	2,9	23 200	23 882	2,9	23 513	24 117	2,6	4 070	4 379	7,6
14 Lanaudière	28 826	29 600	2,7	21 587	22 177	2,7	21 910	22 399	2,2	4 318	4 508	4,4
15 Laurentides	30 486	31 845	4,5	22 725	23 791	4,7	22 878	23 722	3,7	4 218	4 530	7,4
16 Montérégie	31 457	32 586	3,6	23 407	24 253	3,6	23 867	24 483	2,6	4 058	4 385	8,1
17 Centre-du-Québec	26 276	27 410	4,3	20 400	21 348	4,6	18 146	18 505	2,0	4 873	5 182	6,3
Régions métropolitaines de recensement (RMR)[1]												
408 Saguenay	27 550	28 632	3,9	20 568	21 461	4,3	20 716	21 383	3,2	4 958	5 296	6,8
421 Québec	31 903	32 877	3,1	23 724	24 428	3,0	24 207	24 786	2,4	4 268	4 586	7,5
433 Sherbrooke	28 241	29 140	3,2	21 542	22 271	3,4	20 255	20 743	2,4	4 823	5 106	5,9
442 Trois-Rivières	28 051	29 328	4,6	21 258	22 156	4,2	20 211	21 115	4,5	5 060	5 395	6,6
462 Montréal	31 783	33 256	4,6	23 864	24 976	4,7	23 285	24 191	3,9	4 246	4 570	7,6
505 Gatineau[2]	30 799	30 853	0,2	22 279	22 454	0,8	25 341	25 055	-1,1	3 499	3 729	6,6
Le Québec	**29 763**	**30 827**	**3,6**	**22 453**	**23 273**	**3,7**	**21 683**	**22 266**	**2,7**	**4 570**	**4 883**	**6,8**

1. Selon le découpage géographique des RMR au 31 décembre 2001.
2. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Division des comptes des revenus et dépenses, *Comptes économiques provinciaux*.

Pour plus de renseignements : **Stéphane Ladouceur**
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411, poste 3084
Adresse électronique : stephane.ladouceur@stat.gouv.qc.ca

Site Web : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/cptes_econo/flash_rev_pers.htm

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
3e trimestre 2007
ISSN 1715-6688 (version imprimée)
ISSN 1715-6696 (en ligne)

Institut de la statistique Québec